

Carnaval au lycée

Description de Mme M., proviseure adjointe

Avant l'arrivée de la nouvelle équipe de direction en 1991 il y avait une tradition au lycée de B. et dans les lycées voisins, qui voulait que pendant la semaine précédant la sortie de Carnaval, des manifestations de tout genre aient lieu dans les établissements : déguisements, chants, tambours et autres "vidés". L'agitation était telle que les chefs d'établissement étaient contraints de fermer les lycées pour éviter de graves problèmes.

Après concertation avec l'équipe éducative, les délégués, les associations de parents, la direction a décidé en 1993 qu'il était temps de revenir à une situation réglementaire ; décision validée par le conseil d'administration. Désormais les cours auraient lieu normalement durant cette période, les élèves étant seulement autorisés à arborer des tee-shirts aux couleurs carnavalesques.

Cette disposition était jusqu'alors acceptée par les élèves.

Chaque année une note de rappel était adressée aux classes.

Cette fois encore les choses semblaient bien se passer jusqu'au moment où nous avons pris connaissance d'un tract qui circulait, incitant les élèves à réagir contre l'autoritarisme d'une direction qui voudrait empêcher les jeunes de l'île d'exprimer leur culture (le Carnaval est une tradition bien vivante et bien respectée ici). Il était donc prévu que tous les lycéens viennent déguisés le jour dit et qu'une grande manifestation de protestation ait lieu.

Un tract a été remis à chaque délégué qui devait répercuter l'information auprès des autres élèves. La réponse devait être déposée à une heure précise dans une poubelle située près de la Maison des lycéens.

Réaction immédiate de l'équipe de direction qui se réunit, se consulte. Que faire ? Il ne s'agissait pas pour nous de contrecarrer la manifestation mais de bien faire comprendre aux élèves que notre décision était uniquement motivée par le souci de préserver la sécurité des personnes et des biens dans l'établissement. En effet, la période du Carnaval est une période particulièrement mouvementée et les phénomènes de violence sont de plus en plus graves. Ce que nous craignons ce n'était pas tant le comportement de nos élèves (au fil des ans nous étions parvenu à créer un climat de confiance) que celui d'éléments extérieurs à tout système scolaire qui n'hésitent pas à déstabiliser les établissements.

Nous avons donc décidé de provoquer une réunion des délégués ; mais sans succès. Aucun délégué n'avait répondu à notre convocation. La poubelle qui devait recueillir les réponses des élèves est restée vide. La journée avançait, aucun indice ne nous permettait de maîtriser la situation. Qu'avaient donc décidé les élèves ? La manifestation aurait-elle lieu le lendemain ?...

Puis